

## DEVOIR DE MÉMOIRE

# Hommage au général Marcel Deslaurens aux Pays-Bas

Pandémie et restrictions sanitaires obligent, depuis mars 2020, nombre de grands rendez-vous et d'activités récurrentes ont disparu de l'agenda de l'ANA RICM, purement annulés ou reportés à des jours meilleurs. Il n'était bien évidemment pas question d'oublier certaines commémorations incontournables, arrêtées de longue date, comme l'hommage au général de brigade Marcel Émile Deslaurens, ancien chef de corps du RICM (1933-1935) tué les armes à la main le 17 mai 1940 à Flessingue (Pays-Bas).



Dans cette ville de Zélande, le souvenir du général mort pour la France en terre étrangère n'est pas négligé et, depuis 2001, un monument lui est dédié qui rappelle son héroïsme pour avoir combattu jusqu'au sacrifice suprême.

Ainsi, avec une année de retard, afin de commémorer le quatre-vingtième anniversaire de cette mort glorieuse, une délégation des anciens du RICM a pu se rendre à Flessingue le jeudi 20 mai 2021. Conduite par le général (2S) Dominique Artur, président de l'association, elle comptait dans ses rangs le général (2S) Jean-Gabriel Collignon, secrétaire général, le colonel Érik Sandahl, président de la section Île-de-

France et MM. Roland Campana, trésorier national, Marcel Dartinet, porte-drapeau de l'ANA RICM et Pierre Weber, porte-drapeau de la FNAOM-ACTDM.

En présence du maire de Flessingue, de l'ambassadeur de France aux Pays-Bas, du colonel attaché de défense près l'ambassade de France, du délégué général du Souvenir Français aux Pays-Bas et de descendants de la famille du général Deslaurens, le colonel Sandahl, lors de sa prise de parole, a évoqué la vie exemplaire de ce colonial éprouvé, de ce chef exigeant mais rayonnant, aux états de services impressionnants associés à des titres

de guerre remarquables obtenus au cours de trente-sept années passées sous l'ancre d'or. Dépôt de gerbes et hymnes nationaux ont conclu cette cérémonie intimiste mais ô combien précieuse pour nous rappeler, sans relâche, que le passé et la gloire de notre Arme sont peuplés d'hommes extraordinaires, trop souvent méconnus.

A. HÉNAFF / ANA RICM - Photo É. Sandahl

## Biographie du général Marcel Deslaurens

Né en 1883, saint-cyrien de la promotion *de la Tour d'Auvergne* (1903-1905), le général Marcel Deslaurens a déjà passé trente-sept années de sa vie sous l'uniforme lorsqu'il est tué au combat, le 17 mai 1940, à la tête de la 60<sup>e</sup> division d'infanterie.

Sa déjà longue carrière s'est partagée tout naturellement entre des affectations en métropole et le service aux colonies où, comme lieutenant et capitaine, il a fait campagne au Tonkin (1907-1909), en Côte d'Ivoire (1910-1912), au Sénégal (1913-1914) et au Cameroun (1914-1916 dans le cadre de la guerre contre l'Allemagne). Sur le théâtre d'opérations français, commandant de compagnie au 42<sup>e</sup> RIC, il est gravement blessé en 1916. En cours de guérison, à sa demande, il retourne cependant au front, affecté à l'état-major du 1<sup>er</sup> corps d'armée colonial ; il termine la guerre à l'état-major de l'armée (1<sup>er</sup> bureau).

En 1922, il est admis à l'École supérieure de Guerre et dès 1924 rejoint l'état-major du commandement supérieur des troupes de l'Indochine. Promu chef de bataillon, il commande bientôt le 1<sup>er</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tonkinois. En 1927, il retrouve le 1<sup>er</sup> bureau de l'état-major de l'armée puis embarque l'année suivante pour Casablanca où il assume les fonctions de sous-chef d'état-major du maréchal Lyautey, commandant supérieur des troupes du Maroc. Après cinq années passées sur ce territoire, il reçoit en 1933 le commandement du RICM stationné à Aix-en-Provence ; il vient d'être promu colonel.

En 1936, il suit les cours du centre des hautes études militaires puis commande la section technique des troupes coloniales.

Général de brigade en 1937, il retrouve l'Indochine où il commande la brigade autonome d'Annam.

De retour en métropole en juillet 1939, il prend, en octobre, les fonctions de directeur des étapes de la 9<sup>e</sup> armée. Le 1<sup>er</sup> janvier 1940, le commandement par intérim de la 60<sup>e</sup> division d'infanterie lui est donné. Entré aux Pays-Bas dès le 10 mai 1940, la totalité des forces terrestres déployées dans les îles de Zélande passe sous ses ordres quelques jours plus tard alors que la situation devient critique. Au prix de sa vie, il assure alors le repli par mer d'une grande partie de ses troupes.

Deux fois blessé au cours de la Grande Guerre, cité à l'ordre de la brigade et deux fois à l'ordre de l'armée au Cameroun en 1915, à l'ordre de l'armée et du corps d'armée en France en 1916 et 1918, à l'ordre de l'armée au Maroc en 1931, 1932 et 1933 et enfin à l'ordre de l'armée de mer en 1941 à titre posthume, le général Deslaurens, à son décès, était commandeur de la Légion d'honneur et titulaire, entre autres décorations, de la croix de guerre 1914-1918 et de la croix de guerre des TOE. La croix de guerre 1939-1940 lui fut attribuée en 1941 avec la citation correspondante.

A. HÉNAFF / ANA RICM - Photo D. R.

